

TRAITEMENT DE LA TOUX EN MÉDECINE CHINOISE

J.-C. DUBOIS (Canton)

Résumé. — A partir des sources chinoises de première main, l'auteur expose un chapitre de pathologie interne de la médecine traditionnelle. Le choix de la toux se justifie par la fréquence et la relative simplicité d'une affection, répertoriée sous diverses appellations par la nosologie occidentale.

C'est depuis le XVII^e siècle que l'on distingue les toux d'atteinte externe des toux d'atteinte interne. Cette classification a paru suffisamment utile et moderne pour s'imposer jusqu'à nos jours.

Les toux d'atteinte externe résultent d'une invasion de l'organisme par des énergies perverses — vent, froid et sécheresse, chaleur, notamment — qui entravent le fonctionnement normal des souffles des poumons.

Les toux d'atteinte interne sont la conséquence d'un déséquilibre des fonctions de *Zang-Fu*, soit des poumons eux-mêmes, soit d'autres *Zang-Fu*, principalement de la Rate, du Foie et même des Reins, avec retentissement sur les poumons.

La thérapeutique axée sur un usage rationnel de la pharmacopée fera appel, selon le cas, à des produits fluidifiants ou astringents, etc., mais aussi à l'acupuncture et à la moxibustion sur la base de raisonnements physiopathologiques et déductions cliniques semblables.

Derrière la teinte spécifiquement chinoise de l'ensemble, le médecin occidental curieux des racines de son art, pourra reconnaître une méthode de traitement aux principes moins étranges qu'il ne paraît souvent.

Mots clés : toux, poumons, *Fei*, physiopathologie, prescriptions, acupuncture et moxas.

Summary. — From first hand chinese sources, the author unveils a chapter of pathology taken from traditional medicine. The choice of "coughs" is justified by their relative frequency and lack of complexity, but they are variously described in occidental terminology.

Docteur J.-C. Dubois — Guangzhou Zhongyi Xueyuan - Institut de Médecine Chinoise, Canton (Chine).

Since the 17th century a distinction has been made between coughs of external and internal origin. This classification seems sufficiently useful and forward looking to have been retained up to the present day.

Coughs of external origin are the result of perverse energies such as wind, cold and dryness, and heat notably invading the body. This upsets the normal functioning of lung breath.

Coughs of internal origin are the consequence of imbalances in the *Zang-Fu*, be it the lungs themselves or other *Zang-Fu* notably the spleen, the liver or even the kidneys, with repercussions on the lungs.

Therapy based on the rational use of the pharmacopocia will call or depending on the case, liquefactants, astringents, etc., as well as acupuncture and moxibustion based on mecanistic and likely clinical deductions.

Behing the obvious chinese influences of the whole, the western docteur wanting to know more of the origins of his art, will discover a method of treatment the principles of which are not as strange as they often seem.

Key-words : cough, lungs, *Fei*, pathophysiology, prescription, acupuncture and moxa.

AVANT-PROPOS

Cet article, comme ceux qui suivront, reprend pour l'essentiel les cours qui nous sont donnés depuis deux années à l'Institut de médecine chinoise de Canton, notamment en acupuncture et médecine interne. Son propos est de montrer, par un exemple relativement simple, l'agencement du savoir de médecine traditionnelle et le mode de pratique qui en découle. Il sera aussi d'insister sur la cohérence d'un ensemble où se fondent harmonieusement physiopathologie, sémiologie et thérapeutique, même réserves faites des accomodements parfois déconcertants que s'autorisent les praticiens locaux.

Les éléments théoriques se réfèrent constamment aux premiers classiques. L'évolution des concepts est ensuite marquée, ou plutôt leur explicitation progressive, au fil des siècles. C'est ainsi que l'on aboutit généralement à la dynastie Ming avec des auteurs comme Zhang Jing Yue (environ 1563-1640) qui mirent définitivement au clair la clinique de nombreuses maladies.

La thérapeutique repose principalement sur la pharmacopée. On peut parler à bon droit d'un art des prescriptions de la médecine chinoise, dont les standars compliqueront la tâche des futurs adaptateurs occidentaux, encore que la manière de les appliquer soit extrêmement souple.

L'acupuncture et les moxas ne semblent pas jouir de la même faveur auprès du public chinois et cela nous fut un sujet d'étonnement. Mais un point d'importance doit être noté ici, qui devrait être d'autant mieux perçu à l'avenir que les théories physiopathologiques anciennes seront mieux connues : c'est l'analogie très étroite existant, en principe, entre l'établissement d'une ordonnance et un traitement par les aiguilles et les moxas. Car, en effet, le médecin devrait choisir et grouper ses points d'acupuncture comme s'il en faisait réellement une prescription, l'emploi simultané des deux méthodes étant d'ailleurs préférable. Par là, tous les champs du diagnostic traditionnel s'ouvrent à une investigation plus approfondie.

Concernant le vocabulaire, nous espérons que le lecteur ne nous tiendra pas rigueur de lui asséner ainsi autant de noms exotiques. Européens, nous allons devoir affronter le délicat problème de la pharmacopée chinoise, au moins dans le premier temps de sa nécessaire adaptation (une importation pure et simple des produits étant de toute évidence peu souhaitable, pour diverses raisons que l'on devinera aisément). Dans cette optique, l'essentiel paraît bien être de se familiariser au plus près avec les disciplines parfois complexes de la médecine traditionnelle car nous avons remarqué que l'on acquiert de cette manière, progressivement, une sorte de spontanéité à rapprocher les pratiques chinoises des anciens usages de la phytothérapie occidentale.

I. - INTRODUCTION

— La toux (*Kesou*) est une des manifestations principales de l'atteinte du « Système poumon ».

« Nei Jing » y consacre déjà un article spécial.

Dans le chapitre : *Explication très complète sur les 5 Souffles*, « Su Wen » déclare : « maladies des 5 Souffles ;... pour les poumons, c'est la toux ». Dans le chapitre *Discussion sur la toux* : « les 5 Zang et les 6 Fu peuvent induire la toux chez l'homme et pas seulement les poumons ».

C'était mettre en lumière que la toux peut être déclenchée par une atteinte (énergie perverse) du « système poumon » comme par un déséquilibre de fonctions des *Zang-Fu*.

— Par la suite, les médecins chinois analysèrent et développèrent ces conceptions. Tel Zhang Jing Yue au chapitre *Toux* de ses Œuvres complètes (Jing Yue Quan Shu) : « bien qu'il y ait diverses sortes de toux il n'en est pas une qui ne corresponde à une atteinte des poumons ». Et le commentaire du *Traité de médecine en aphorismes de 3 caractères* (Yi Xue San Zi Jing) : « Les poumons sont l'ombrelle fleurie des *Zang-Fu*, à l'expiration ils se vident, à l'inspiration ils se remplissent. Ils ne peuvent recevoir que les souffles « corrects » (*Zhen Qi*), ne supportent pas les énergies invitées (*Ke Qi*). Si celles-ci les envahissent alors il y a conflit et toux.

De même, ils ne peuvent recevoir que l'énergie pure des *Zang-Fu* et n'en supportent pas les souffles morbides ; si ceux-ci les envahissent, il y a également conflit et toux. »

En fait, quelle que soit la netteté des explications données, on en revient toujours à l'idée que la toux ne se déclenche que par atteinte initiale des poumons ou retentissement sur ceux-ci de maladies des autres organes.

— Pour autant, les classifications ne furent pas uniformes au cours des siècles. « Su Wen » (*Discussion sur la toux*) distinguait d'après les 5 *Zang* et les 6 *Fu*, d'où les appellations de « toux des poumons », « toux du foie », « toux de rate », « toux des reins », etc. ; et pour sa part, le *Traité général de l'étiologie et la symptomatologie des maladies* (Zhu Bing Yuan Hou Lun) en dénomma dix !

C'est sous la dynastie Ming, avec Zhang Jing Yue, que les toux furent très clairement divisées en deux grandes catégories, d'« atteinte externe » et d'« atteinte interne ».

L'auteur résumait ainsi sa pensée : « l'important à propos de la toux est (de savoir) qu'elle n'a que deux causes, et quelles sont-elles ? L'une se nomme atteinte externe, l'autre atteinte interne et il n'en est point d'autre ».

Dès lors la question était excellemment résolue.

— Les affections classées en médecine traditionnelle sous la dénomination de «toux» trouveront leur correspondance, dans la nosologie occidentale, avec les atteintes infectieuses des voies respiratoires, les bronchites chroniques, les dilatations des bronches, les pneumonies, la tuberculose, etc.

II. - ÉTIOPATHOGÉNIE

Il y a deux possibilités :

1^o) Invasion d'une énergie perverse. L'énergie défensive — liée aux poumons — (*Fei Wei*) est atteinte et les souffles des poumons ne peuvent plus se propager.

2^o) Déséquilibre de fonctions des *Zang-Fu*. Dans ce cas il y a influence sur l'organe poumon dont les souffles ne peuvent plus jouer leur rôle d'assainissement et d'abaissement (des liquides ⁽¹⁾) (*Su Jiang*).

Voyons cela plus en détail.

a) Invasion du « pervers »

On considère généralement que les six énergies perverses peuvent provoquer la toux ». Mais en fait ce sont le vent froid et la sécheresse-aphorisme du livre de Liu He Jian : « le froid, la forte chaleur, la sécheresse, l'humidité, le vent et le feu, ces six énergies peuvent toutes provoquer la toux ». Mais en fait ce sont le vent froid et sécheresse-chaleur qui sont les plus concernés.

Les poumons commandent les souffles, ils sont l'ombrelle fleurie des 5 *Zang*, ils communiquent en haut à la gorge et au pharynx, « ouvrent leur orifice au nez », dirigent la respiration, à l'extérieur « se réunissent à la peau et aux poils », sont au contact direct du monde environnant. Une fois qu'ils sont envahis, que le « pervers » a pénétré par

(1) En plusieurs occasions, nous utiliserons la terminologie de physiologie traditionnelle mise au point par l'École Européenne d'Acupuncture lors de ses séminaires des années 1976 à 1979 et reprise dans un ouvrage édité l'été de cette même année (cf. bibliographie). Nous avons également consulté avec profit un petit ouvrage paru en 1967 chez Hachette : *La médecine des Chinois*, de Pierre Huard et Ming Wong.

la bouche et le nez ou par la peau et les poils, l'énergie défensive (*Fei Wei*) est sidérée et les souffles des poumons, réfrénés, ne peuvent plus se répandre. Leur fonction d'épuration (*Qing Su*) se détraque, ce qui produit des glaires, obstrue les voies du *Qi*, retentit sur le va et vient du souffle et cause la toux.

En clinique, on rencontrera différents types de toux. Cela tient aux différences des natures individuelles (plus *Yin* ou plus *Yang*) et aussi aux fluctuations saisonnières car les énergies perverses profitent et utilisent le vent, générateur de cent maladies, comme véhicule pour envahir l'organisme.

b) Disfonctionnement des *Zang-Fu*

Un affaiblissement des poumons ou telles affections des autres *Zang-Fu* retentissant sur les poumons peuvent provoquer la toux. On distingue habituellement les causes suivantes :

1°) La rate n'assure plus les « transports et les transformations ». Elle ne peut plus transformer les aliments liquides et solides en « *Qing Wei* » (« énergie essentielle des liquides et des céréales ») ; au contraire ceux-ci fermentent et deviennent des glaires troubles qui montent envahir les poumons, lesquels ne parviennent plus dès lors à « diffuser » (leurs souffles) et « abaisser » (les liquides) (*Xuan Jiang*). Les souffles vont à contre-courant et c'est la toux.

2°) Le feu du foie envahit les poumons. Par le moyen du méridien du foie qui se répartit sur les côtés et monte se déverser aux poumons : l'énergie des poumons s'engorge et si cela dure, se transforme en feu qui va comme « brûler » l'organe et échauffer les liquides vitaux qui deviennent glaires. Obstrués, les souffles des poumons ne clarifient plus ni n'abaissent (*Su Jiang*) et cela entraîne la toux.

3°) Poumons affaiblis. Si le *Yin* des poumons est étioilé, il ne peut plus rafraîchir et humidifier, les souffles montent à contre-courant et provoquent une toux peu productive.

Si l'énergie des poumons est insuffisante, l'organe perd sa fonction de gouverner les souffles, son pouvoir de rafraîchir et de clarifier, et cela entraîne une toux avec respiration courte. Par ailleurs, si les reins qui exercent la maîtrise du « recueillement des souffles » viennent à être blessés, le *Qi* perd son enracinement et monte à contre-courant, causant toux et dyspnée.

De tout cela, il ressort que la clé du déclenchement de la toux se trouve dans le déséquilibre des fonctions des poumons. Qu'il s'agisse d'énergies perverses ou d'affections des *Zang-Fu* l'organe est nécessairement impliqué, comme le notait déjà le commentaire du *Yi Xue San Zi Jing* :

« Les poumons gouvernent les souffles. Si de nombreux souffles montent à contre-courant aux poumons, il y a irritation et toux. Cette toux a non seulement son déclenchement aux poumons mais aussi leur est intimement liée. »

On appellera «toux d'atteinte externe» celles provoquées par l'attaque d'énergie perverse et «toux d'atteinte interne», celles consécutives à un déséquilibre de fonctions des *Zang-Fu*. Les premières, non ou mal soignées, traînantes, endommagent l'énergie des poumons, la fonction de «clarifier» est difficile à rétablir et elles évoluent souvent vers les secondes. Quant à celles-ci, elles sont très influencées par les moindres variations du temps, fraîcheur ou froid saisonniers.

Les sujets qui en sont atteints, affaiblis, ont leurs énergies nourricière et défensive (*Ying Wei*) peu affermissées. Si les accès de toux se répètent des années durant, la maladie risque fort d'atteindre le stade où poumons, rate et reins, sont totalement débilités avec toutes les conséquences que cela suppose au niveau de la circulation de l'énergie et du sang, de la diffusion des liquides vitaux, etc.

De telles présentations et analyse étiopathogéniques ne se retrouvent pas dans les livres d'acupuncture, ou considérablement simplifiées. Ce qui tendrait à montrer que ces connaissances sont supposées connues, ou comme devant l'être, des acupuncteurs. C'est du moins ce qui ressort de l'examen des ouvrages actuellement édités en Chine, tels les deux que nous avons utilisés pour confectionner le présent article. Il s'agit de :

— « *Zhen Jiu Xue* », édition 1979 du manuel d'enseignement d'acupuncture et moxibustion des instituts de médecine chinoise,

— « *Zhen Jiu Xue Jian Bian* », simple compilation pour l'étude de l'acupuncture et la moxibustion ; récente réédition (1980) d'un ouvrage paru en 1957.

Nous aurons à revenir sur leur contenu dans le chapitre suivant.

III. - DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT

Il faudra distinguer en premier lieu les atteintes externes des atteintes internes.

— Les toux d'atteinte externe commencent brutalement, le processus est assez court, la phase de début s'accompagne de fièvre, crainte du froid, céphalées, et autres manifestations externes (*Biao Zheng*) où dominent les signes de plénitude.

Pour le traitement, on s'emploiera en priorité à disperser le « pervers », à assurer la bonne diffusion des souffles des poumons ; le « pervers » une fois chassé, le « correct » s'apaisera. En général, il n'est pas recommandé d'employer précocement des médicaments amers-froids, des humidifiants, des astringents, ou des anti-tussifs car ils feraient obstacle à l'expulsion du « pervers ».

— Les toux d'atteinte interne débutent progressivement. Il y a souvent des antécédents ou des symptômes traduisant le déséquilibre d'autres *Zang-Fu* avec prédominance de signes de vide.

Lors du traitement, il faudra d'abord harmoniser les *Zang-Fu*, c'est-à-dire soit fortifier la rate, soit évacuer le feu du foie, soit nourrir les poumons, tonifier les reins, etc. On se méfiera des toux dues au feu du foie, aux glaires humides qui envahissent les poumons, car dans ces cas-là, des symptômes plénitude sont enclos dans un contexte de vide. Il faudra alors tout ensemble soigner les branches et la racine (*Biaoben*).

A. — TOUX D'ATTEINTE EXTERNE

1^o) TOUX DUE AU VENT FROID

Cliniquement : c'est une toux avec expectoration fine et blanchâtre. Eventuellement accompagnée de céphalées, obstruction nasale, rhinorrhée aqueuse, courbatures ou articulations douloureuses, fièvre et crainte du froid, absence de transpiration.

— Enduit lingual mince et blanchâtre, pouls flottant.

Ces signes s'expliquent ainsi : le vent froid envahit les poumons, les souffles de ceux-ci ne diffusent plus, c'est pourquoi il y a toux et obstruction nasale.

Cette entrave à la bonne circulation des souffles fait que les liquides vitaux ne sont plus répartis, d'où toux productive et rhinorrhée. L'écoulement clair, l'expectoration séreuse sont des phénomènes entrant dans la catégorie du froid.

Le vent froid astreint les chairs superficielles, les linéaments de la peau s'obstruent, entravent les méridiens, c'est pourquoi on a crainte du froid, fièvre, absence de transpiration, céphalées, sensations pénibles des os.

— Enduit lingual mince et blanchâtre, le pouls flottant correspondent à une localisation superficielle du vent froid.

Traitement : « disperser le vent froid, dégager et répandre l'énergie des poumons ».

On utilise une préparation en poudre de Semen Pruni Armeniacae et Folium Perillae. (+ —) (2) (*Xing Su San*). Dans cette préparation :

— Périlla nankinensis et gingembre (frais) dispersent le vent froid.

— Peucedanum, amande d'abricot, platycodon et réglisse répandent l'énergie des poumons, dissolvent les glaires et coupent la toux.

— Citrus reticulata, écorce d'orange amère, pinellia ternata et poria cocos font circuler les souffles, épongent l'humidité et fluidifient les bronches.

— Si le vent froid est puissant on ajoutera éphedra qui en renforce la dispersion et accélère la diffusion du *Qi* des poumons.

2°) TOUX DUE AU VENT CHALEUR

Cliniquement : c'est une toux pénible, ramenant une expectoration dense et jaunâtre. Il y a soif et gorge douloureuse. Eventuellement accompagnée de céphalées, chaleur du corps (entendre : du tronc), crainte du vent et transpiration.

— Enduit lingual mince et jaune, pouls flottant et rapide.

(2) (+ —) signifie « avec adjonctions ou retraites » à effectuer selon les besoins.

Explication : le vent chaleur envahit les poumons qui perdent leur fonction de « clarification » (*Qing Su*). La chaleur « brûle » les liquides vitaux, d'où toux pénible, expectoration dense et jaunâtre, soif et gorge douloureuse.

Le « pervers » envahit la peau et les poils, entre en lutte avec le « correct » d'où crainte du vent et corps chaud.

Le vent chaleur monte en désordre provoquant des céphalées et la transpiration par son effet délirant sur les chairs.

— Enduit lingual mince et jaunâtre, pouls flottant et rapide correspondant à une localisation superficielle du vent chaleur.

Traitement : disperser le vent, épurer la chaleur, dégager les poumons et dissoudre les glaires.

On utilisera la « potion de mûrier et chrysanthèmes » (*Sang Ju Yin*) ou :

— les feuilles de l'un, les fleurs de l'autre, plus la menthe, le forsythia, etc., tous âpres-frais, libèrent la superficie et nettoient le vent chaleur.

— Amande d'abricot, platycodon, phragmites et réglisse, réduisent les glaires et coupent la toux.

On pourra renforcer l'effet de dégagement des poumons en ajoutant *Peucedanum*, *Bardane*, etc.

Si l'échauffement de l'organe est intense, on ajoutera *Scutellaria*. En cas d'épistaxis, on pourra adjoindre *Imperata*, *Nelumbo* pour rafraîchir le sang et les poumons.

3°) TOUX DUE A LA SÉCHERESSE-CHALEUR

Clinique : toux sèche, peu ou non productive. S'il existe une expectoration, elle est visqueuse, collante, peu aisée. La toux peut même provoquer des douleurs à la poitrine, le nez et la gorge sont secs. Ou bien peuvent encore s'observer crainte du vent et fièvre, crachats émaillés de fins filets de sang.

— Pointe de la langue rouge, enduit mince jaune et sec, pouls petit assez rapide.

Ces symptômes se voient souvent par temps sec d'automne.

Explication : la sécheresse chaleur blesse les poumons, dont les liquides vitaux sont comme « brûlés » ; les souffles des poumons ne diffusent plus, d'où toux sèche non productive.

Nez et gorge secs, langue peu nourrie sont les indices d'un assèchement des liquides.

— La sécheresse chaleur échauffe les poumons qui perdent leur limpidité et leur fraîcheur, les souffles ne circulent plus, c'est pourquoi si la toux est violente il y a douleur de la poitrine.

— Une expectoration, mêlée de filets sanguins indique que le *Luo* des poumons est blessé.

— La crainte du vent et la fièvre sont dus au vent sécheresse qui envahit les plans superficiels et déstabilise l'énergie défensive.

— Pointe de langue rouge, enduit mince et jaune, pouls petit assez rapide signent la présence de sécheresse-chaleur.

Traitement : « épurer les poumons, humidifier, faire cesser la toux ».

On utilise la « décoction de feuilles de mûrier et amandes de prunus » (*Sang Xin Tang*).

— Dans cette prescription, *Morus Alba* nettoie la sécheresse-chaleur, *Prunus* est rafraîchissant et calmant.

— *Glehnia Littoralis*, *Pirus* et *Gardenia* restaurent les liquides, humidifient et épurent la chaleur.

— Les graines de soja dissipent le vent et dégagent les poumons.

— *Fritillaria* est béchique, dépurative et fluidifiante.

On peut adjoindre des produits rafraîchissants comme *trichosanthes*, *ophiopogon*, *phragmites*, etc.

— Dans certains cas où se conjoignent la sécheresse-chaleur et le vent froid, on parlera d'une atteinte « fraîcheur-sécheresse » : la toux est peu ou non productive, la gorge et le nez sont secs, la crainte du froid et la fièvre prononcées. Il y a céphalées, absence de transpiration.

— L'enduit lingual est mince, blanchâtre et sec. La même décoction peut être utilisée en ajoutant *Schizonepeta*, *Aster*, *Tataricus*, *Tussilage*, etc. pour dissiper le froid, drainer et fluidifier les poumons.

— Il existe aussi une préparation appelée « poudre anti-toux » (+ —) (*Zhi Ke San*) pour les toux récidivantes, traînantes, irritantes ou qui se compliquent de quintes, de vomissements, etc., mais dont les manifestations externes (*Biao Zheng*) ne sont plus très marquées.

Elle est constituée d'Aster, de Cynanchum, Stemona, Citrus Tangerina, Platycodon, Réglisse et Schizonepeta. Elle associe des produits frais et tièdes et est indiquée dans les cas où les poumons ont perdu leur rôle de « clarification » et d'« abaissement » et qu'il reste des glaires troubles et des énergies perverses à chasser.

4°) TRAITEMENT PAR ACUPUNCTURE

Selon Zhen Jiu Xue :

— On utilise surtout des points de *Shou Tai Ying* et *Shou Yang Ming Jing* (méridiens des Poumons et Gros Intestin).

— Aiguilles de taille moyenne, piqûres superficielles, en dispersion. Pour les toux de vent chaleur, la piqûre est rapide ; pour les toux de vent froid il faut laisser l'aiguille ou ajouter des moxas. Prendre *Fei Yu* (13 V), *Lie Que* (7 P), *He Gou* (4 G.I.).

— *Explication* : les poumons gouvernent la peau et les poils, ont la charge des plans superficiels du corps, c'est pourquoi il est indiqué de piquer superficiellement.

— *Shou Tai Yin* et *Shou Yang Ming* sont en rapport *Biao-Li*. En prenant les points *Luo* (*Lie Que*) et *Yuan* (*He Gu*) auxquels on adjoint *Fei Yu*, on activera l'effet de drainage des poumons et de dégagement de l'extérieur. Ainsi, les souffles des poumons circuleront de nouveau librement et leurs fonctions seront rétablies.

Si la gorge est enflée et douloureuse, ajouter *Shao Shang* (11 P), *Chi Ze* (5 P). S'il y a de la fièvre et crainte du froid, ajouter *Da Zhui* (13 V.G.), *Wai Guan* (5 T.R.).

Selon Zhen Jiu Jian Bian :

— Pour les toux dues au vent froid il faut « disperser le vent, libérer l'externe », pour les toux dues au vent chaud « épurer et rejeter la chaleur ».

— Choix des points : *Da Zhui*, *Feng Shi* (20 V.B.), *He Gu*, *Wai Guan*, *Lie Que*, *Tai Yuan* (9 P), *Yu Ji* (10 P).

— *Explication* : *Da Zhui* est un point de rassemblement du *Yang*, *Wai Guan*, en tant que point clé de *Yang Wei Jing* exerce une maîtrise sur les plans superficiels, *He Gu* fait circuler le *Yang*, *Feng Shi* est un point important pour disperser le vent : ces quatre points peuvent tous disperser le « pervers » en surface.

— Piqûre rapide s'il s'agit de vent chaleur, laisser les aiguilles ou appliquer des moxas s'il s'agit de vent froid. *Fei Yu*, *Lie Que*, *Tai Yuan*, *Yu Ji* sont des points efficaces contre la toux.

B. — TOUX D'ATTEINTE INTERNE

1°) TOUX DUE A UNE INVASION DES POUMONS PAR DES GLAIRES-HUMIDITÉ

Clinique : toux très productive, expectoration blanchâtre et fine, sensations pénibles à la poitrine et l'épigastre. Ou bien parce que les fonctions de l'estomac ne sont pas stimulées, fatigue, manque d'entrain, selles mal formées.

— Enduit lingual blanc gras, pouls « humide » et glissant.

Explication : il y a perte de vigueur des fonctions de la rate (« transports et transformations ») et accumulation de l'humidité. Cela donne naissance à des glaires qui montent imprégner les poumons d'où toux productive, d'une expectoration fine et blanchâtre.

— Les glaires humidité stagnant, les fonctions d'abaissement et de régulation des poumons se détériorent, d'où gêne de la poitrine et de l'épigastre. Enfin, l'affaiblissement de l'énergie de la rate est cause de la fatigue, du manque d'entrain du gros besoin mal formé.

— L'enduit lingual blanc-gras, le pouls humide et glissant correspondent à la présence des glaires-humidité.

Traitement : « renforcer la rate, résorber l'humidité, dissoudre les glaires et calmer la toux ».

On utilise la « Décoction des deux vieilles plantes » (*Er Cheng Tang*) à laquelle on ajoute *Atractylodes*, *Magnolia*, *Aster* et *Tussilage*.

— *Atractylodes* et *Poria Cocos* ont une action asséchante et fortifiante sur la rate.

— Citrus Reticulata et Magnolia font circuler le *Qi* et mettent à l'aise la poitrine.

— Pinellia, Aster, Tussilage et Réglisse chassent les glaires et calment la toux.

On peut aussi faire appel à la « Décoction des six plantes souveraines » (*Liu Jun Zi Tang* + —). Si les signes de froid sont prononcés, on ajoutera Asarum et Gingembre sec pour mieux réchauffer les poumons et dissoudre les glaires. Si les glaires humides ne disparaissent pas mais au contraire s'amassent et se transforment en chaleur, alors apparaît une expectoration jaunâtre et dense.

— L'enduit lingual est jaune gras, le pouls glissant et rapide.

Il est opportun de nettoyer les poumons et de résoudre les glaires en utilisant la « décoction de phragmites communis ». (Selon la formule du « Traité des 1 000 recettes d'or ») (*Qian Qing Wei Jing Tang*) qu'on augmentera de Morus Alba, Trichosanthes, Scutellaria, Houttuynia, etc.

2°) TOUX DUE A UNE INVASION DES POUMONS PAR LE FEU DU FOIE

Clinique : l'énergie va à contre-courant et il y a toux, provoquant des douleurs aux côtés. Le visage est rouge, la gorge sèche.

— Enduit lingual mince et jaune peu humecté, pouls tendu en corde d'arc et rapide.

Explication : il y a « resserrement » de l'énergie du foie qui se noue, se change en feu et va « profiter » des poumons. Ceux-ci perdent alors leur fonction épurative, cause de cette fréquente sensation d'énergie allant à contre-courant et provoquant la toux.

— Par ailleurs, en montant le feu du foie échauffe, d'où visage rouge. Et parce que le méridien des poumons va faire une liaison à la gorge et au pharynx et que le feu chaleur blesse les liquides il y a la sensation de gorge sèche.

— Les douleurs aux côtés s'expliquent par la circulation à ce niveau du méridien du foie.

— L'enduit lingual mince, jaune et peu humide, le pouls tendu en corde d'arc correspondent à l'échauffement du foie et des poumons et à l'atteinte des liquides vitaux.

Traitement : « purifier le foie, éliminer le feu, humecter les poumons et réduire les glaires ».

On utilise un pulvérisé de Polygonum et Meretrix combiné à la « Décoction rafraîchissante et fluidifiante des poumons » (métal) (*Qing Qing Hua Tan Tang* + —).

— Polygonum Tinctorium et Gardenia évacuent le feu du foie, Scutellaria et bois de mûrier épurent les poumons. Une fois le feu du foie amadoué, l'énergie des poumons recouvre ses fonctions et la toux s'apaise d'elle-même.

— Meretrix, Trichosanthes, Fritillaria, Anemarrhena et Ophiopogon rafraîchissent, restaurent les liquides vitaux, humectent les poumons et renforcent l'action anti-tussive.

3^o) TOUX DUE A UN AFFAIBLISSEMENT (XU) DES POUMONS

Deux cas peuvent se présenter, mais nous n'étudierons que l'insuffisance du *Yin* des poumons. L'affaiblissement des souffles de cet organe s'accompagnant toujours de dyspnée, la question est généralement traitée dans le cadre de la dyspnée.

Clinique : début progressif de l'affection, la toux est sèche, peu productive ou bien d'une expectoration émaillée de sang pouvant même aller jusqu'à l'hémoptysie. En outre, la bouche et la gorge sont sèches, il y a fièvre « en marée » après-midi, pommettes rouges, plantes des pieds et paumes des mains chaudes, insomnies, sueurs nocturnes, amaigrissement, fatigue, manque d'entrain.

— Langue rouge, enduit négligeable, pouls petit et rapide.

Explication : leur *Yin* amoindri, les poumons ne sont plus suffisamment humectés et cela cause de la sécheresse-chaueur.

— Leurs souffles montent à contre-courant d'où toux rauque peu productive, sécheresse de la bouche et de la gorge.

Si cela va jusqu'à porter atteinte au *Luo* des poumons, alors on aura une expectoration sanguinolante voire une hémoptysie.

— Le *Yin* est en vide, le feu prospère, d'où la fièvre « en marée » l'après-midi, les pommettes rouges, la chaleur des extrémités, l'humeur agitée, les insomnies, les sueurs nocturnes.

— Langue rouge peu enduite, pouls fin et rapide sont aussi des signes de chaleur consécutifs au vide de *Yin*.

Traitement : « nourrir le *Yin*, purifier les poumons, fluidifier les glaires et combattre la toux ».

Utiliser la « Décoction de Glehnia et Ophiopogon » (*Sba Shen Mai Dong Tang* + —).

— Elle nourrit le *Yin*, restaure les liquides, humidifie les poumons et combat la toux par Glehnia, Sceau de Salomon, Ophiopogon et Trychosanthes.

— Fortifie la rate et harmonise le réchauffeur moyen par Dolichos et Réglisse.

On pourra y ajouter *Fritillaria Thunbergii*, *Prunus Armeniaca* et autres antitussifs et désencombrants respiratoires.

S'il y a hémoptysie, penser à *Thuya Orientalis*, Aigremoine, *Nelumbo*, *Bletilla*, Colle de peau, *Panax pseudo-ginseng*, etc., qui arrêteront le saignement. S'il y a fièvre « en marée » l'après-midi, pommettes rouges, ajouter *Stellaria*, *Lycium*, *Scutellaria*, etc. En outre, une toux ancienne récidivante, d'atteinte interne accompagnée de dyspnée doit faire fortifier les reins et « ressaisir les souffles » par exemple à l'aide d'un pulvérisé de *Panax-Ginseng* et de *Gekko Gecko* auquel on adjoint *Rehmannia*, *Schizandra*, etc.

4°) TRAITEMENT PAR ACUPUNCTURE

A) Après un bref rappel physiopathologique, « *Zhen Jiu Xue* » distingue deux sortes de toux d'atteinte interne : celles dues aux glaires-humidité et celles provoquées par le feu du foie.

a) Invasion des poumons par les glaires-humidité. Sécrétions adhérentes, gêne et concrétions d'épigastre et de poitrine. Les fonctions de l'estomac sont affaiblies.

— Enduit lingual blanchâtre et gras, pouls « humide »-glissant.

Chercher principalement des points de *Shou* et *Zou Yang Ming*, méridiens des poumons et de rate.

— Aiguille de taille moyenne, piqûre neutre (ni tonifiante ni dispersante) ou adjonction de moxas : *Fei Yu* (13 V), *Tai Yuan* (9 P), *Zhang Men* (13 F), *Tai Bai* (3 Rt), *Feng Leng* (40 E).

Explication : c'est aux points *Yuan* (« origine ») que se concentre « l'énergie véritable » des organes correspondants. En piquant le point source des poumons (*Tai Yuan*) et celui de rate (*Tai Bai*) associés à *Fei Yu* et *Zhang Men*, on assiste la rate-terre et la bonne circulation du *Qi* des poumons.

La rate est la source de production des glaires : en jouant sur la rate et les poumons simultanément, on traite à la fois les branches et la racine.

Feng Leng est le point *Luo* de *Zou Yang Ming Jing*. En stimulant les souffles du réchauffeur moyen rate-estomac, il permet au *Qi* de circuler, aux liquides de se répartir, provoquant ainsi la dissolution des glaires-humidité.

b) Le feu du foie échauffe les poumons, il y a douleurs aux côtés, sensation d'énergie allant à contre-courant, expectoration rare et épaisse, visage rouge, gorge sèche.

— Enduit jaunâtre peu humecté, pouls tendu et rapide.

Chercher principalement des points de *Shou Tai Yin Jing* et *Zou Jue Yin Jing* (méridiens des poumons et de foie).

— Piqûre neutre pour les premiers, dispersion pour les seconds, pas de moxas.

Fei Yu (13 V), *Chi Ze* (5 P), *Yang Ling Quan* (34 V.B.) et *Tai Chong* (3 F).

Fei Yu harmonise les souffles des poumons, *Chi Ze*, point de réunion de leur méridien, en épure la chaleur.

Yang Ling Quan, *Tai Chong* évacuent la chaleur perverse du foie et de la vésicule évitant la « combustion du *Yin* des poumons ».

Auriculothérapie : piquer les points des bronches, des poumons, *Shen Men*. Tous les jours ou une fois tous les deux jours.

Laisser les aiguilles de 30 minutes à une heure.

Dans les bronchites aiguës, ajouter les points des surrénales et « Jiagan ».

Dans les bronchites chroniques, ajouter les points de rate et reins. Le traitement comporte une dizaine de séances.

Injections aux points d'acupuncture : choisir les points *Ding Chuan* (anti-dyspnée) *Da Zhu* (11 P), *Feng Men* (12 V), *Fei Yu* (13 V).

On utilise une solution de vitamine B 1 ou d'extrait de placenta en commençant par *Fei Yu*. Prendre chaque fois un couple de points, injecter 5 ml. Procéder de haut en bas, varier souvent les points. Une fois tous les deux jours, un traitement de 20 séances. Surtout indiqué dans les bronchites chroniques.

Implantation de catgut : aux points *Da Zhu*, *Ding Chuan*, *Fei Yu*, *Xin Yu* (15 V), *Ge Yu* (17 V).

Pour la dyspnée et chez les personnes âgées, affaiblis, ajouter *Gao Wang Yu*, *Zu San Li*, etc., en général une implantation à intervalle d'un mois, le total des séances étant à évaluer en fonction de l'état du patient.

B) Le « Zhen Jiu Xue Jian Bian » ne reprend pas ces moyens récents d'utilisation des points d'acupuncture. Il préconise :

— Dans les cas où les « 7 sentiments » sont refoulés, « noués », de piquer *Yu Ji* (10 P), *Chi Ze* (5 P) qui, dispersés, épurent la chaleur des poumons. *Ou Chi* (11 G.I.), *Nei Guan* (6 M.C.) qui allègent la poitrine, nettoient la chaleur.

La dispersion de *Yang Ling Quan* (34 V.B.) de *Xing Jian* (2 F) évacuera le feu du foie et de la vésicule et réduira les stases.

— Dans les cas où le Yang de la rate est immobilisé, de tonifier *Zhong Wan* (12 V.C.), *Zou San Li* (36 E), *Fong Leng* (40 E), *Yin Ling Quan* (9 Rt) pour fortifier la rate, assécher l'humidité et dissoudre les glaires.

Des moxas sur *Pi Yu* (20 V), *Wei Yu* (21 V) tonifieront la rate-estomac et soutiendront les fonctions de « transports et transformations ».

— Dans les cas d'échauffement des poumons par vide de Yin, piquer *Tai Xi* (6 Rn ou 3 Rn selon certaines nomenclatures) renforce

les reins et accroît le *Yin*. *San Yin Jiao* (6 *Rt*), point de réunion des trois *Yin* de pied aidera le *Yin* s'il est tonifié. La dispersion de *Fei Yu*, *Lie Que*, purifiera la chaleur des poumons.

CONCLUSION

(Nous ne revenons pas sur le traitement par acupuncture.)

Les toux se divisent en deux grands groupes : d'atteinte externe et d'atteinte interne.

Celles d'atteinte externe, de début assez intense, sont à tendance superficielle et facile à guérir.

Celles d'atteinte interne sont très souvent chroniques, récidivantes, « incrustées » et ne se guérissent pas si aisément. Mais on pourra espérer en venir à bout si l'on traite la « racine », c'est-à-dire en préconisant des mesures d'hygiène appropriées : se protéger contre les variations du temps, manger et vivre avec régularité, sans excès (pas d'alcool), pratiquer une activité physique adéquate, etc.

Ceci pour renforcer la constitution, les mécanismes de défense de l'organisme. Ce sera appliquer le principe thérapeutique : « dans les maladies lentes il faut traiter la racine », pour fortifier et endurcir.

Néanmoins, qu'il s'agisse de l'un ou l'autre type de toux, il advient chaque fois que le *Qi* des poumons ne peut se répandre et qu'il y a production-accroissement de glaires. C'est pourquoi soigner la toux nécessite le plus souvent une fluidification.

En pratique on utilisera d'abord des médicaments en rapport avec la nature chaude, sèche ou humide des sécrétions.

Pour les glaires-chaleur, on fera souvent appel à *Trichosanthes*, *Fritillaria*, *Phyllostachys*, *Meretrix*, *Pumice*, etc.

Pour les glaires-sécheresse à *Pirus Ussuriensis*, *Prunus*, *Glehnia*, *Aster*, *Tussilage*, *Stemona*, etc.

Pour les glaires-humidité à *Pinellia*, *Citrus*, *Aeisaema*, *Moutarde*.

Lorsque l'affection est à sa phase de début, il faut agir « en fonction des circonstances », aider les souffles des poumons à se répandre, à diffuser librement. Cela fera cesser la toux. En général, il n'est pas indiqué à ce stade d'utiliser des astringents car on risquerait de « fermer la porte en laissant le voleur à l'intérieur », et la toux en s'incrétant deviendrait difficile à guérir, s'accompagnant de glaires adhérentes, difficiles à évacuer.

Mais lorsqu'il s'agit d'une toux ancienne, bien que le « pervers » ait perdu de sa virulence, les souffles des poumons se détériorent toujours un peu plus ; dans ce cas il devient indiqué d'utiliser des médicaments astringents, comme Schizandra, pavot somnifère, Terminalia, etc.

C'est là ce qu'enseigne le traité « Principes et prohibitions de l'art médical » (*Yi Men Fa Lu*) (17^e siècle) dans son chapitre *Introduction à la toux* : « Chaque fois que le " pervers " est prospère, la toux intense, il ne faut pas employer de médicaments astringents. Dans les toux anciennes où le « pervers » s'est amenuisé mais reste présent, on peut donner une prescription astringente. »

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES CHINOISES :

Cours d'acupuncture (année 1980-81) et cours de médecine interne (1981-82) de l'Institut de médecine chinoise de Canton.

Nei Ke Xue : Médecine interne. Shanghai Zhongyi Xueyuan, 1979.

Zhong Yao Xue : Pharmacopée chinoise. Chengdu Zhongyi Xueyuan, 1978.

Fang Ji Xue : Prescriptions traditionnelles. Guangzhou Zhongyi Xueyuan, 1979.

Zhen Jiu Xue : Acupuncture et moxibustion. Nanjing Zhongyi Xueyuan, 1979.
Tous édités par Shanghai Kexue Jishu Chubanshe. Ce sont les manuels d'enseignement utilisés dans les instituts de médecine chinoise.

Zhong Yi Fang Yao Xue : Pharmacopée et prescriptions de la médecine chinoise. Guangdong Zhongyi Xueyuan, 1976.

Chang Yong Zhong Cao Yao Cai Se Tu Pu : Médicaments et plantes médicinales chinois courants (dans le sens de fréquemment utilisé), avec planches en couleurs - 3 volumes. Zhongguokexueyuan Huanan Zhiwu Yanjiusuo, 1979.

- Hebei Zhong Cao Yao : Médicaments et plantes médicinales du Hebei. Hebeirenmin Chubanshe, 1977.
- Zhong Yao Lin Zheng Ying Yong : Utilisation clinique des médicaments chinois par Houzhijian. Neimengguorenminchubanshe, 1980.
- Zhong Yao Da Ci Dian : Grand dictionnaire des médicaments chinois - 3 volumes. Jiangsu Xinyixueyuan, 1975-1979.
- Zhong Yi Nei Ke Xue : Médecine interne traditionnelle. Shandong Zhongyi Xueyuan, 1979.
- Zhen Jiu Xue Jian Bian : Simple compilation de l'étude de l'acupuncture et des moxas. Zhonghi Yan Jiuyuan, 1980.

PUBLICATIONS FRANÇAISES :

- DABRY (P.) : La médecine chez les chinois. Paris, 1863. Remarquable ouvrage que nous devons à l'obligeance du Docteur Auteroche, de Montpellier.
- FOURNIER (P.) : Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France - 3 volumes. Editions Paul Lechevalier, 1948.
- LECLERC (H.) : Précis de phytothérapie. Masson, 1976.
- BÉZANGER (L.), BEAUQUESNES : Les plantes dans la thérapeutique moderne. Maloine, 1975.
- ROI (J.) : Traité des plantes médicinales chinoises. Editions Paul Lechevalier, 1975.
- SCHATZ (J.), LARRE (Cl.), ROCHAT DE LA VALLÉE (E.) : Aperçus de médecine chinoise traditionnelle. Maisonneuve, 1979.
- HUARD (P.), WONG (M.) : La médecine des chinois. Hachette, 1967.
- Dictionnaire français de la langue chinoise. Institut Ricci. Kuangchi Press, 1976.